

Les vertus d'une initiative éducative : le Bafa lycéen

Le Bafa lycéen (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) peut-il être un outil de lutte contre le décrochage scolaire ? Dans un premier temps, cette question peut surprendre. En effet, en quoi le Bafa permet-il d'apporter quelque chose à des jeunes en difficulté scolaire ? Quels liens pourrait-on établir entre un stage Bafa et les apprentissages scolaires ? En quoi le Bafa, avec ses méthodes de travail spécifiques, pourrait agir sur le comportement scolaire des stagiaires ? Le stagiaire influencerait-il l'élève ?

Depuis bien des années, les Aroéven développent des Bafa lycéens. Mais de quoi parle-t-on plus précisément ? Plusieurs cas de figure peuvent être distingués dans le cadre de l'intitulé «Bafa lycéen». Dans tous les cas, il y a un incontournable qui est le partenariat entre un ou plusieurs établissements et une Aroéven. Il permet de s'adresser à des élèves issus de toutes sections d'un lycée général ou professionnel. Il peut aussi concerner des classes ou des sections particulières : CAP petite enfance, bac pro SPVL (services de proximité et vie locale). On peut également regrouper dans un même stage des élèves issus de sections générales et professionnelles ou encore faire du stage un lieu de rencontre entre des élèves d'établissements différents. On voit bien, à travers ces exemples, que la notion de projet est extrêmement importante : le stage peut devenir un lieu de diversité dans lequel les effets de rencontre vont opérer. Ces différentes formules évoquées ici répondent à des objectifs particuliers à chaque projet. Chacun s'inscrit dans un contexte particulier, chacun repose sur une analyse qui débouche sur un partenariat.

Une fois ce cadre posé, à travers les expériences menées dans les Aroéven, je vais tenter d'apporter quelques réponses à nos questions initiales.

Il me semble que trois aspects majeurs font du Bafa lycéen une réponse pertinente dans la lutte contre le décrochage scolaire.

Changement de regard

Le premier aspect réside dans un changement de regard porté sur le jeune. Lorsqu'on commence le stage, il n'est plus tel élève de telle section. Il n'est pas cet élève qui a subi son orientation. Il n'est ni un «bon élève» ni un «élève en échec». Il est une personne qui a manifesté le souhait de s'engager dans une formation et qui a le désir de s'occuper d'enfants. Ne pas se référer aux cadres et aux grilles de lecture du lycée me semble être une condition de réussite car cela permet de ne pas se perdre dans des préjugés et de garder à distance les stéréotypes. Le changement de regard s'opère aussi autour de la question de l'évaluation. L'élève devenu stagiaire trouvera dans sa formation

Bafa des modalités d'évaluation qui seront, elles aussi, en rupture avec celles qu'il connaît au lycée. Ce changement qui fera passer le lycéen d'un système qu'il a intégré depuis toute sa scolarité et qu'il a totalement intériorisé, à un système où il sera mis en situation de responsabilité. L'évaluation ne se fera pas de manière extérieure sous forme d'une note/sanction, mais au terme d'un cheminement dans lequel les temps d'analyse et de réajustement seront capitaux. L'évaluation permettra au stagiaire de se situer par rapport aux objectifs et d'évoluer en prenant en compte ces temps d'analyse et de réflexion menés avec le groupe et l'appui des formateurs..

Cette façon d'évaluer amène le lycéen à se situer comme acteur. C'est une démarche formative qui n'est pas évidente à intégrer. Evaluer ainsi en prenant en compte la personne va amener un deuxième élément fondamental, à savoir la valorisation de ce qu'elle entreprend et réalise. Les temps d'analyse vont toujours mettre l'accent sur ce qui a bien fonctionné lors d'une animation, d'un jeu, d'un atelier. L'analyse, à

travers des critères précis, permettra de repérer les points faibles, les difficultés dans l'objectif d'améliorer les choses, de remédier aux dysfonctionnements. Cette façon de procéder va amener un changement de regard du jeune sur sa façon de faire sans se référer aux notions de réussite ou d'échec. Ainsi l'élève devrait pouvoir à son tour modifier le regard qu'il porte sur lui-même et sur ce qu'il entreprend.

Toujours dans la même dynamique, travailler sur la notion d'autorité avec le stagiaire va amener l'élève à questionner son rapport à l'autorité au sein de l'établissement. En effet, en tant que futur animateur, le stagiaire devra se positionner comme adulte investi d'une autorité auprès des enfants. La réflexion menée sur la façon d'habiter cette autorité avec les enfants va questionner la position d'élève face à l'autorité des professeurs. Ce lien émerge très vite et nourrit la réflexion.

Développement personnel

Le deuxième aspect qui apparaît concerne la notion de développement personnel qui est une dimension importante dans le cadre d'une formation Bafa. Dans bien des cas, ce qui a été évoqué dans les paragraphes précédents a pour effet de « renarcissicer » l'élève qui rencontre des difficultés à l'école. Etre en échec est préjudiciable à une bonne estime de soi. Changer le regard sur l'élève, mettre en place une évaluation positive, valoriser le travail fourni, tous ces éléments vont contribuer à améliorer le regard porté sur soi, à augmenter la confiance en soi.

Par ailleurs, entrer dans une dynamique de réussite aura un effet extrêmement positif sur la motivation intrinsèque de l'élève. Cette motivation, même si c'est difficile et aléatoire, pourra se transposer dans le domaine scolaire, car les choses auront été mises en perspective. Le travail scolaire pourra se nourrir des apports de la formation en termes d'évolution personnelle, de maturation et de prise d'autonomie.

Le stage de formation est aussi l'occasion de mieux se connaître soi-même, de tester ses capacités de créativité, d'animation, ses capacités relationnelles. C'est l'occasion, dans un cadre sécurisé, de se « mettre en danger » de « prendre des risques » et, au bout du compte de se découvrir des compétences enfouies au fond de soi qui se révèlent à travers les mises en situation et qui sont source de progrès.

Acquisition de compétences

Le troisième aspect permettant d'étayer notre hypothèse réside dans l'acquisition de compétences durant un stage Bafa. Ces compétences sont de différentes natures allant des connaissances au savoir-être en passant par l'apprentissage de techniques et de savoir-faire. L'élément majeur pouvant être à l'origine d'une dynamique positive se trouve dans le fait qu'une formation Bafa est totalement transversale : les acquisitions de techniques (jeux, ateliers manuels ou d'expression, activités de plein air, ...) viennent s'adosser aux connaissances théoriques (légalisation, psychologie, pédagogie du jeu ou de l'activité, ...) et se met-

tent en œuvre à la lumière des savoir-être (exercice de l'autorité, capacités d'écoute, de travail en équipe,...). Devenir animateur prend sens grâce à cette transversalité. Cette question du sens, qui émerge ici à travers le vécu des stagiaires, est précisément une des difficultés de l'école.

Dans le champ des compétences développées durant un stage Bafa, il faut bien sûr citer celui des compétences sociales. Etre stagiaire Bafa, c'est mettre en œuvre des capacités à mener des projets et plus particulièrement à travailler en équipe. Dans ce sens, le stage de formation générale est un véritable laboratoire, un lieu d'expérimentation sous le regard des autres. C'est cette configuration, entre espace d'analyse et regard bienveillant, qui est porteuse de progrès et de développement personnel. Le stage est un espace de rencontre propre à ouvrir de nouveaux horizons. Cet effet de rencontre est souvent un déclencheur ou un accélérateur dans la dynamique personnelle de chaque participant. Bien évidemment, ces compétences sociales acquises durant un stage ne restent pas sans lendemain, y compris dans l'espace scolaire où le stagiaire redeviendra élève.

Le stage de formation est aussi le lieu d'acquisitions de connaissances théoriques qui ne sont pas nécessairement développées dans

le milieu scolaire. C'est découvrir des univers, celui de l'enfant notamment, qui renvoient à la propre histoire de chacun. C'est aussi acquérir des savoir-faire, des compétences pratiques, d'animation, de créativité qui viennent enrichir le potentiel de chacun.

On voit bien, à travers toutes ces facettes que révèle un stage de formation Bafa, que nous sommes bien dans une dynamique de développement, de progrès, de responsabilisation. Cette dynamique est celle qui motive, mobilise la personne, lui donne le désir d'aller de l'avant. C'est un extraordinaire accélérateur de la maturation des adolescents que sont encore nos stagiaires. Adolescents qui nous disent souvent combien ce stage les a changés, combien l'intensité qu'ils y ont vécue les a transformés. Dans ce sens, le Bafa est effectivement un outil de lutte contre le décrochage scolaire. Accompagnement pédagogique de tout parcours scolaire, le Bafa, par des apports qui concernent tout lycéen, peut constituer, sans qu'il en soit l'objet central, un excellent outil propre à contrecarrer les tentations de décrochage scolaire. ■

Vincent Helmer,
Directeur Aroéven Alsace

Organiser un BAFA dans le Lycée ? L'Aroéven, votre partenaire

Le BAFA est une expérience éducative.
Le BAFA favorise une démarche citoyenne et sociale.
Le BAFA est un engagement volontaire qui permet aux jeunes l'exercice de responsabilités.

Organisation

- L'organisation d'une session se fait en concertation avec l'établissement, sur la requête d'un encadrant de l'équipe éducative ou de la Maison des Lycéens.
- La formation peut avoir lieu dans l'établissement (sur le temps scolaire ou en dehors), en internat ou en externat.
- La durée totale est de 64 heures, au minimum en huit jours consécutifs ou quatre fois deux jours (dans une période ne dépassant pas trois mois).
- Les jeunes doivent être âgé-e-s de 17 ans révolus au premier jour du stage.
- La session proposée aux établissements scolaires est celle dite de formation générale, première étape.

Les objectifs

- Générer une dynamique nouvelle au sein de l'établissement, en favorisant le Vivre ensemble
- Apporter une complémentarité au cursus scolaire
- Offrir la possibilité aux élèves d'acquérir une certification supplémentaire, de découvrir et d'accéder à une formation
- Développer des compétences directement transposables dans l'Etablissement (animation, prise de paroles, élaboration de projets, travail en équipe, prise d'autonomie etc...)
- Permettre aux jeunes d'accéder à la formation BAFA avec un coût moindre (de nombreuses aides existent)

Les contenus

- Acquisition de connaissances : psychologie de l'enfant et de l'adolescent, pédagogie de l'activité, les rythmes naturels, la législation et la vie quotidienne en centres de vacances, les premiers secours, ...
- Acquisition de savoirs faire : chants, rythmes, sons, activités d'expression, organisation et animation de veillées, ...
- Acquisition de compétences personnelles et relationnelles : compréhension des phénomènes de groupes, travail en équipe, analyse de pratiques, évaluation, rapport à l'autorité, règles, relations enfants-animateurs,...

Plus d'informations sur notre site www.aroeven.fr
Les contacts en Région, page

